



Robert SCHIÉLÉ

Salésien de Don Bosco, prêtre

(24 avril 1921 - 13 septembre 2002)

BIOGRAPHIE

Robert Schielé est né le 24 avril 1921 à Cugand (Vendée) de parents alsaciens. Sa famille, au temps de la retraite, rejoignit Niederbruck, en Alsace.

Lors d'un de ses déplacements la famille rejoignit la Haute-Marne, ce qui explique la fréquentation de l'ESTIC de Saint Dizier par le jeune Robert.

En 1939, c'est le départ pour le noviciat à La Guerche (22) où se déroule la première profession religieuse le 22 septembre 1940.

A Giel vont avoir lieu les études de philosophie et le début de la carrière d'enseignant du Père Robert. Le 30 juin 1943, il reçoit sa feuille de route pour l'Allemagne au titre du S.T.O. La mauvaise vue conduit à un retour précipité et d'ailleurs plein d'aventures dès le mois d'août en direction de Giel. De nouveau l'enseignement reprend ses droits ainsi que la préparation d'une licence ès lettres.

Robert entre en théologie à Lyon en octobre 1946. Ardent travailleur il obtient plusieurs licences, en philosophie, en lettres, en théologie ainsi qu'un doctorat à la Faculté Salésienne de Rome. Il est ordonné prêtre le 09 juillet 1950 à Saint Dizier.

Diplômé, le Père Robert est nommé cette même année, professeur de philosophie et de psychologie à Villiers-le-Bel (95) d'abord, à Andresy (78) ensuite. Parallèlement il est actif à Dormans (51) et mène des recherches dans le cadre du CNRS.

En 1971, on assiste à un changement de cap. Dans le diocèse de Versailles, le Mouvement Eucharistique des jeunes (MEJ) a un directeur avisé en la personne du Père Schielé qui en même temps assure des périodes d'animation dans d'autres mouvements et paroisses. Sa connaissance de don Bosco est fort appréciée par les salésiens en formation.

En 1983, des ennuis de santé le conduisent à Caen où il est actif auprès de la Famille Salésienne. En 1993 il arrive à Paris (Résidence don Bosco). Toutes ces années sont occupées à écrire divers ouvrages de spiritualité ainsi qu'une biographie de don Bosco. Le Père Schielé a excellé dans le domaine de l'écriture tant pour les idées développées que pour le style, sobre mais agréable.

En 2000, le Père Robert est accueilli à Grentheville (14) pour le temps de la retraite. Il y passe des jours agréables dans le silence, le recueillement, la prière et la fréquentation de ses frères salésiens et diocésains qui savaient apprécier sa culture, sa piété, son sens de l'Église, sa sereine fraternité.

Le 21 septembre 2001, sa santé se détériore et nécessite des soins plus appropriés. Il arrive à la Résidence St Benoît de Caen-Couvrechef. Durant une année encore il vit avec ses frères, sa santé devenant de plus en plus chancelante. Le 13 septembre 2002, conscient jusqu'au dernier moment, il s'éteint paisiblement au cœur de la nuit. Ses obsèques ont été célébrées à Caen le 18 septembre 2002 en présence de ses confrères salésiens, de membres de la famille, de plusieurs amis reconnaissants pour les nombreux services rendus par le Père Schielé et le partage de sa fidèle amitié.

Père Christian MARTIN
Saint-François de Sales, Caen

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE

De Mgr Pierre PICAN, Évêque de Bayeux-Lisieux

1 Co 15, 1-11 ; Jn 6, 51-55

Frères et Sœurs,

Lorsque nous réfléchissons sur la vie d'un croyant, l'expérience spirituelle d'un frère, la qualité du ministère d'un serviteur de l'Évangile, nous cherchons un pôle d'unité, une sorte de lien qui pourrait constituer comme le fil rouge, en quelque manière, de cette vie.

Pour ma part, en revenant sur celle de notre frère Robert, il m'est apparu que l'un des éléments qui pouvait constituer comme la trame de son existence demeurerait sa relation à l'eucharistie. Non pas d'abord parce qu'il a été longtemps aumônier du MEJ et nous savons la qualité de son service auprès de ce Mouvement Eucharistique des Jeunes. Non pas seulement parce qu'il a été de ceux qui ont appris à connaître, avec justesse et profondeur, la qualité de cette relation à l'eucharistie qu'avait le Fondateur des Salésiens : Don Bosco. C'est aussi, au titre de son expérience personnelle et de sa présentation de ce cœur de la foi catholique.

Ne retenons que quelques éléments de cette relation à l'eucharistie. Il a su mettre en évidence avec chaleur, joie et enthousiasme le dynamisme du rassemblement eucharistique. Faire mémoire du Christ vivant en célébrant l'eucharistie, c'est entrer dans une forme d'expérience originale et forte, du rassemblement humain. Nous accédons au rassemblement des croyants, au rassemblement large de toutes les composantes de l'humanité, au rassemblement de tous les hommes et femmes de bonne volonté. Dans sa manière de rassembler pour l'eucharistie, il savait conduire son auditoire à la Parole.

Il disposait d'un art merveilleux, d'un talent exquis, d'une éloquence juste pour accueillir et unir une assemblée. Il avait toujours une manière très suggestive de nous révéler la richesse de la Parole. La manière dont il parlait de l'Évangile nous rendait le Seigneur présent, proche, bienveillant. La profondeur de son accès personnel à cette Parole nous restituait le lien vivant, qu'il nourrissait lui-même avec le Vivant. C'est le Vivant qui nous touchait, qui nous rencontrait, qui se rendait plus présent à notre propre existence. Nous devenions comme les contemporains de ce Christ vivant. Il continuait à nourrir son peuple. Il le nourrissait avec chaleur, avec joie, avec affection, dans la profondeur d'une relation que chacun de ses auditoires pouvait s'approprier.

Nous sommes des êtres du rassemblement, au titre même de notre conviction de foi, de notre expérience de chrétiens, de notre qualité spirituelle, de notre rapport à la Parole du Seigneur. Pour que la force de cette Parole ne s'éteigne pas avec la célébration, nous sommes renvoyés à toutes les formes d'engagement dans la réussite de ces rassemblements auxquels nous sommes associés à divers titres.

Merci, cher Robert, de nous avoir permis de pénétrer la Parole du Seigneur et d'avoir accepté de nous en nourrir avec tous tes dons qui furent grands et dont nous gardons, les uns et les autres, plus qu'un souvenir, la nourriture savoureuse qui stimule notre marche et rythme notre fidélité.

Il a fait découvrir à beaucoup la richesse de l'eucharistie. Ils s'en sont tellement nourris qu'ils sont, aujourd'hui, des célébrants pour le peuple que l'Église leur confie. Par eux, l'eucharistie célébrée révèle le mystère et la richesse de toute vocation. Elle engendre en nous le goût du définitif et de l'accompli. Qu'elle nourrisse une espérance susceptible de faire grandir l'homme et de le faire accéder à la richesse du mystère de Dieu et de sa vocation profonde.